

Le Jour, 1953  
4 Décembre 1953

## **LA JORDANIE TENTÉE PAR LE DIABLE**

Si dans l'affaire palestinienne la Jordanie allait une fois de plus s'isoler dans une politique opportuniste et sans clairvoyance il faudrait tenir le « monde arabe » pour révolu et mettre la résistance collective des Arabes au rang des légendes.

Mais cela ne changerait rien à la question de Jérusalem et aux problèmes fondamentaux que soulève l'établissement d'Israël. Car, manœuvrée et dupée pour des avantages matériels, la politique arabe, si absurde qu'elle puisse être, n'atténuerait en rien un malheur perpétuel.

**La croissance d'Israël ne peut se faire qu'au détriment des Arabes ;** et Israël, qui entretient et réalise graduellement un rêve d'empire, trouve dans sa dispersion même dans l'univers les éléments de sa puissance.

Que la Jordanie se laisse séduire ou qu'elle résiste à la séduction, le problème demeurera entier avec ses conséquences incalculables.

Les avantages qu'au profit d'Israël on cherche à acheter aujourd'hui avec des dollars, se paieront un jour avec du sang.

Au lieu d'acheter en Jordanie une défection arabe, aux effets éphémères, mieux vaut cent fois prendre tout de suite les seules mesures qui peuvent donner la paix aux Arabes et à Israël.

**Israël ne peut pas s'annexer Jérusalem sans offenser la raison et l'Éternel ; et les territoires arabes ne peuvent pas rester indéfiniment exposés à l'expansion d'Israël. Ce qui s'impose, c'est de mettre Jérusalem à l'abri et les frontières hors de péril. Ce qu'il faut faire pour cela nous le répétons comme le faisait pour Carthage le vieux Caton, devant le Sénat de Rome ; mais avec cette différence qu'au lieu d'une volonté de destruction, éclate chez nous une volonté de paix.**

**Aussi longtemps que les grandes puissances occidentales permettront à Israël d'alimenter impunément ses passions et ses rêves, la tragédie d'Israël inquiétera le monde.**

**Notre espoir est que les Jordaniens ne se laisseront pas prendre au piège grossier qu'on leur tend.** Mais ce n'est pas la Jordanie qui tient dans ses fragiles mains la guerre et la paix. Si la Jordanie était roulée, l'avenir d'Israël n'en serait que plus sombre. Il y a des victoires qu'il faut craindre plus que des défaites et dont il faut porter le deuil au lieu de s'en réjouir.

**Si Israël veut durer il faut qu'il se contente de ce qu'il peut avoir, en acceptant délibérément la présence internationale permanente et armée dans Jérusalem.**